

Manifestement Peint Vite présente  
Dans le cadre d'une carte blanche à L'île d'en face

Exposition  
17/16  
Sep./Oct.  
Blockhaus DY10

MYKOLA RIDNYI

# Perspective pour-hier



© Blind Spot - Mykola Ridnyi - 2014/2015

Entrée libre du  
mercredi au dimanche  
de 14h à 19h

Vernissage le 16  
Septembre à 18h30

40, rue La Noue  
Bras de Fer, Nantes

[liledenface.org](http://liledenface.org)  
[mpvite.org](http://mpvite.org)



*Perspective pour hier* est la première exposition en France de l'artiste ukrainien Mykola Ridnyi.

Elle s'inscrit dans le cadre d'une carte blanche donnée par l'association Manifestement Peint Vite à L'Île d'en face, association de commissaires.

Depuis 2004, point de départ de la révolution orange, l'Ukraine a connu des périodes de fortes tensions politiques et sociales. Celles-ci ont abouti en 2013 et 2014 à plusieurs mois de manifestations et d'émeutes initiées par des populations excédées par un pouvoir corrompu et voyant leurs perspectives d'avenir reculer peu à peu. Ces soulèvements, cristallisés autour de la place Maïdan à Kiev, se sont déclenchés suite à la décision du gouvernement de se détourner de l'Union Européenne malgré les signes de rapprochement montrés jusqu'alors. Le clivage entre l'Europe et la Russie s'est ainsi renforcé, faisant apparaître des discordes au sein même des populations révoltées.

*Perspective pour hier*, témoigne de ce contexte socio-politique troublé en dénonçant et interrogeant les mécanismes de propagande, de manipulation et de répression. Paradoxe de la vision, le titre de l'exposition cherche autant à pointer les contradictions inhérentes aux processus de gouvernance, que nos propres manières d'occulter les réalités. Ainsi la prévision ou la perspective du passé est-elle, en un sens, grâce au désaxement de la vision, un accès possible à la complexité de notre présent.

Les œuvres de Mykola Ridnyi empruntent aux films documentaires et aux images de surveillance leur brutale réalité, posant alors un regard sur le pouvoir des médias et de la société de contrôle. Par l'utilisation de la photographie et de la vidéo, Mykola Ridnyi pose la question de notre rapport à l'Histoire, et de sa potentielle construction à rebours. Comment pouvons-nous concevoir l'histoire, pour vivre un présent et construire un futur? Quels stigmates ou traces des événements passés persistent dans la société? Comment subsistent les récits individuels face aux récits collectifs, autoritaires et dominants?

## 1 - *Blind spot*

L'ophtalmologie moderne a montré l'existence d'une zone vide appelée tâche aveugle dans notre champ de vision, entre l'œil droit et l'œil gauche. En conséquence de ce phénomène, nous sommes incapables de voir pleinement ce qui se passe autour de nous. Nous construisons donc une image manquante de la réalité et essayons de remplir cet angle mort en nous appuyant sur notre connaissance ou notre mémoire. Habituellement, nous ne sommes pas conscients de cette construction permanente de la réalité. Ce n'est que lorsque des maladies de la vision se développent que l'angle mort devient perceptible, absorbant petit à petit la réalité jusqu'à l'obscurité totale.

La série *Blind spot* transpose métaphoriquement ces troubles oculaires à l'attitude que nous pouvons adopter au sein des sociétés modernes : l'incapacité de voir devient un mécanisme humain d'autodéfense provoquant une cécité spontanée contre l'intensification de la violence. Une autre forme de cécité existe, celle qu'impose la machine de propagande de guerre qui produit une vision binaire de la réalité et crée des « nous » et des « eux », des « frères » et des « ennemis ». Ces divisions n'ont aucune base rationnelle dans la réalité. Tandis que nous avançons vers l'avenir, il semble que nous soyons condamnés à « répéter les erreurs de l'histoire » parce que nous refusons de voir notre passé.

Les photographies de *Blind spot* sont issues de rapports concernant la guerre à l'est de l'Ukraine, mises en relation avec les phénomènes de cécité progressive. Les images sont presque complètement obscurcies par l'encre noire, comme notre mémoire ou notre perception de la réalité peuvent l'être avec le temps.

## 2 - *Shelter*

Durant la Guerre Froide, la propagande politique de l'URSS et des USA a conduit à un sentiment de paranoïa collective lié à la menace d'une guerre nucléaire et au développement d'un culte de la défense et de l'autodéfense. Une grande quantité des abris construits autrefois dans le but de se protéger des retombées radioactives, sont aujourd'hui condamnés. Certains d'entre eux sont réutilisés à de nouvelles fins, selon les besoins et au gré d'initiatives personnelles en réaction au manque d'infrastructures.

La vidéo *Shelter* est tournée dans l'un de ces abris souterrains réquisitionné dans le cadre d'un programme scolaire appelé "entraînement de pré-service". Le personnage principal de cette vidéo, un enseignant octogénaire, évoque les fondements de la matière qu'il y enseigne, très proche de l'idéologie soviétique. Lui, comme ses étudiants, ne semblent pas se préoccuper de la situation politique de leur pays, mais accordent une forte importance à l'engagement militaire en l'honneur de la patrie.

1 - *Blind spot (Point aveugle)*,  
Spray acrylique sur c-print, 42 x 59,4 cm chaque,  
Crayon sur papier, 21 x 29,7 cm chaque,  
2014 – 2015  
Courtesy Mykola Ridnyi et Nova gallery, Cracovie

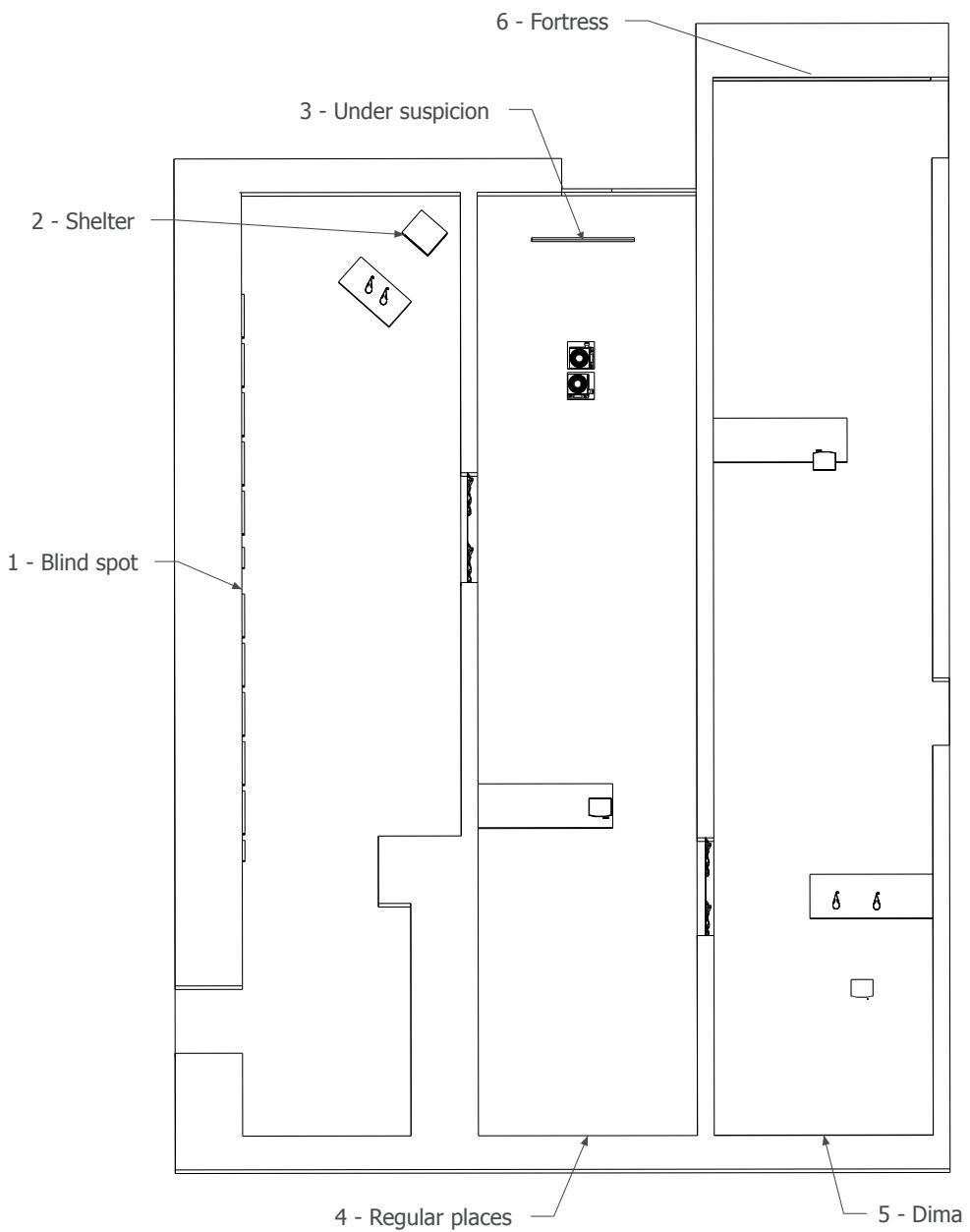
2 - *Shelter (Abris)*,  
Vidéo SD, 6:13 min,  
2012  
Courtesy Mykola Ridnyi

3 - *Under suspicion (Soupçonné)*,  
Projection de 33 diapositives  
2015  
Courtesy Mykola Ridnyi et Edel Assanti, Londres

4 - *Regular places (Lieux ordinaires)*,  
Vidéo HD, 15:23 min,  
2014 - 2015  
Courtesy Mykola Ridnyi

5 - *Dima*,  
Vidéo SD, 07:57 min,  
2013  
Courtesy Mykola Ridnyi

6 - *Fortress (Forteresse)*,  
Vidéo HD, 16:17 min,  
2013 - 2014  
Courtesy Mykola Ridnyi



### 3 - *Under suspicion*

*Under suspicion* est une série de photographies représentant des scènes de la vie quotidienne prises dans l'espace public. Une inscription faite au stylo entoure des objets ou individus potentiellement suspects. L'œuvre montre l'impact des mesures gouvernementales incitant les citoyens à apprendre à déceler des suspects potentiels. Auparavant insignifiants, ces détails deviennent dès lors des marqueurs, comme la présence intangible d'un ennemi invisible apparu dans le quotidien.

Bien qu'il soit révélateur du climat actuel, le projet a été initié en 2011 afin de dénoncer la réponse paranoïaque de l'État face aux mouvements sociaux en Ukraine. Surveillance de masse et mécanisme de contrôle se sont accrus afin de constituer de vastes archives possiblement utilisables afin de poursuivre en justice les individus désignés.

Pour Ridnyi, ces archives de la police de l'ombre représentent la quintessence de la folie de l'état de contrôle. Sa confidentialité en fait une archive quasi fictive dans laquelle presque n'importe quel individu peut devenir un suspect potentiel en fonction des circonstances et basé sur des motifs auparavant inexistants.

### 4 - *Regular places*

Cinq lieux du centre ville de Kharkiv apparaissent dans la vidéo, révélant une ville importante de l'Est de l'Ukraine qui, il y a peu de temps encore, était au bord de la guerre. Nous y voyons des gens aller au travail, se promener avec des enfants ou faire du vélo. Sans connaissance du contexte, il est presque impossible de s'imaginer qu'il y a de ça quelques mois, ont eu lieu ici émeutes, lancers de gaz lacrymogènes, affrontements à coup de bâtons de baseball et sanctions et humiliations publiques entre activistes pro et anti-Maidan.

Dans une tentative de préserver la paix, les habitants essayent maintenant d'effacer de leur mémoire les récents affrontements et de se détacher du conflit toujours en cours dans les régions voisines. Mais les témoignages parvenant via les documentaires, les vidéos YouTube ou les conversations privées, font perdurer le fantôme de cette douleur venant perturber la fragilité d'une société déjà durement affectée. Les normes et les règles de la vie quotidienne ont été remises en question après l'émergence d'un système soumis à la force et à la violence. L'écho de cette violence subsiste dans la mémoire des lieux.

## 5 - *Dima*

*Dima* est une interview entre Mykola Ridnyi et un ancien policier -Dima- qui a abandonné ses fonctions et travaille désormais en tant que tailleur de pierre. Dima est un idéliste, son engagement dans la police était motivé par sa volonté de combattre le mal. Pour autant, l'anarchie et la corruption dont il a été témoin l'ont définitivement déçu.

Au fil de la conversation, il aborde les déficiences du système et les mécanismes qui peuvent aisément faire passer une victime pour un suspect. Son témoignage révèle que ces déficiences peuvent également faire changer les représentants de l'autorité, leur but n'étant alors plus de faire appliquer la justice mais seulement d'augmenter leurs maigres salaires en intimidant la population.

Dima défend l'idée que seule une protestation civique peut arrêter la décadence de ce système. Ce but ne peut selon lui être atteint avec la loi, depuis longtemps dysfonctionnelle. Cette vidéo de Mykola Ridnyi a été réalisée juste avant le début des protestations de Maïdan. L'œuvre montre que la sensation d'imminence de ces événements était répandue chez les citoyens ukrainiens et qu'ils étaient convaincus de la nécessité d'évincer des autorités qui ne tenaient pas compte de leurs besoins et les privaient de leurs droits fondamentaux et de leur dignité. Cependant, comme le résume Dima, le système ne changera pas de lui-même. Le peuple doit s'emparer de la rue pour changer les choses.

## 6 - *Fortress*

La vidéo est basée sur des images documentaires filmées durant les événements de Maïdan à Kiev entre décembre 2013 et février 2014. On y voit des images de l'immense villa du président Ianoukovytch (destitué lors des protestations) réquisitionnée par le peuple après les émeutes. Les lieux (la place Maïdan) et personnages clés (Ioulia Timochenko) de cette période se succèdent, commentés par des extraits des citations de textes sur l'histoire médiévale (notamment de Georges Duby, Ewart Oakeshott, Henry Suso entre autres). Les associations thématiques créent des parallèles entre le développement du néolibéralisme contemporain dans les pays post-soviétiques et les systèmes de monarchies féodales en Europe.

**Association Manifestement Peint Vite**  
[www.mpvite.org](http://www.mpvite.org)

**L'île d'en face**  
[www.liledenface.org](http://www.liledenface.org)

**Horaires d'ouvertures**

Entrée gratuite du mercredi au dimanche de 14h à 19h  
Et sur rendez-vous les matins.  
Renseignements au 06 15 58 49 60

Blockhaus DY10  
40, rue de la Noue Bras de Fer 44200 Nantes  
Accès Tram 1 - arrêt Chantiers Navals

**Communication / Presse**

Pauline Venet  
[mpvite@gmail.com](mailto:mpvite@gmail.com)  
06 77 47 35 82

L'équipe de l'île d'en face remercie chaleureusement l'artiste, Mykola Ridnyi pour la collaboration, l'association MPVite, Blockhaus DY10, -HAUS, les Abattoirs - Frac Midi-Pyrénées et la galerie Edel Assanti.